

Creuse: une directrice d'école parmi les six interpellés d'«ultragauche» pour l'incendie d'une tour-relais TDF

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 57 minutes



Quatre femmes et deux hommes ont été placés en garde à vue dans le cadre d'une information judiciaire. *Sergey Novikov / stock.adobe.com*

Une directrice d'école sexagénaire figure parmi les six personnes présentées par le parquet comme «*appartenant à l'ultragauche*» interpellées mardi 15 juin en Creuse et Haute-Vienne en lien avec l'incendie volontaire d'une antenne-relais de TDF, a appris mercredi 16 juin un correspondant de l'AFP auprès de proches et d'habitants.

Outre cette femme arrêtée par la sous-direction antiterroriste de la police nationale à Gentioux-Pigerolles (Creuse), trois femmes et deux hommes ont parallèlement été appréhendés à Cieux et Bussière-Boffy, en Haute-Vienne. Ils ont été placés en garde à vue dans le cadre d'une information judiciaire liant l'incendie volontaire en janvier d'une antenne-relais aux Cars (Haute-Vienne), qui avait privé plus d'un million de personnes de radio FM et de TNT, et l'incendie volontaire de plusieurs véhicules dans l'enceinte d'Enedis à Limoges en février 2020.

Ces suspects sont soupçonnés de «*destructions et dégradation par moyen dangereux en bande organisée, association de malfaiteurs et destruction de biens de nature à porter atteinte aux intérêts de la nation*», selon le parquet. A Gentioux-Pigerolles, un membre de l'équipe

municipale s'est dit «*choqué*» et «*dans l'incompréhension*» après l'arrestation de la responsable de l'école: «*elle était directrice depuis des années et on s'apprêtait à célébrer sa retraite. Jamais nous n'avons eu un seul problème avec elle*».

«Rendez-nous notre institutrice»

Sur la façade de l'école, un message a été écrit en lettres rouges: «*Ma maîtresse m'a radicalisée, nique la Sdat (sous direction anti-terroriste), fuck le 17 (la police, ndlr)*». A Limoges, près de 70 personnes se sont réunies mercredi devant le commissariat pour protester contre ces arrestations. De grandes banderoles ont été déployées, dont l'une recouverte de dessins d'enfants accompagnés des mots «*Rendez-nous notre institutrice*». «*Elle aurait commis des actes de sabotage, de terrorisme ? Ici, ça fait hurler de rire tout le monde!*», souligne Jean-Paul, compagnon «*depuis 30 ans*» de l'enseignante.

«*C'est une très bonne maîtresse, rigoureuse, calme et patiente avec les enfants. Quand on m'a appelée pour m'annoncer la nouvelle, je suis tombée du camion*», explique Véronique, 61 ans, qui «*animait des ateliers de mathématiques*» à l'école. Selon elle, ces arrestations servent à «*faire le buzz avant les élections*»: «*Cela permet (aux gouvernants) de dire: regardez, on a déjà attrapé des gens de l'ultradroite et aujourd'hui, on arrête des gens de l'ultragauche. Regardez comme cet ultra centre est merveilleux !*».

Pour certains manifestants, c'est la répétition de l'affaire de Tarnac. Dans ce village situé comme Gentioux-Pigerolles sur le plateau de Millevaches, des membres présumés de la «*mouvance anarcho-autonome*» avaient été arrêtés en 2008 pour le sabotage de lignes SNCF mais ils avaient été relaxés dix ans plus tard. «*Qui terrorise qui ? 2008 Tarnac, 2021 Gentioux*», ont-ils écrit sur une banderole tendue devant le commissariat.

À VOIR AUSSI - Une partie de «l'ultra-gauche» veut seulement «en découdre et mettre à bas le système», selon le patron du Medef (20/01/2020)